

Alberto Manguel
Robert Lepage / Ex Machina



La Bibliothèque, la nuit

Dossier de présentation



© Stéphane Bourgeois

La Bibliothèque, la nuit

DOSSIER DE PRESENTATION

L'exposition en quelques mots

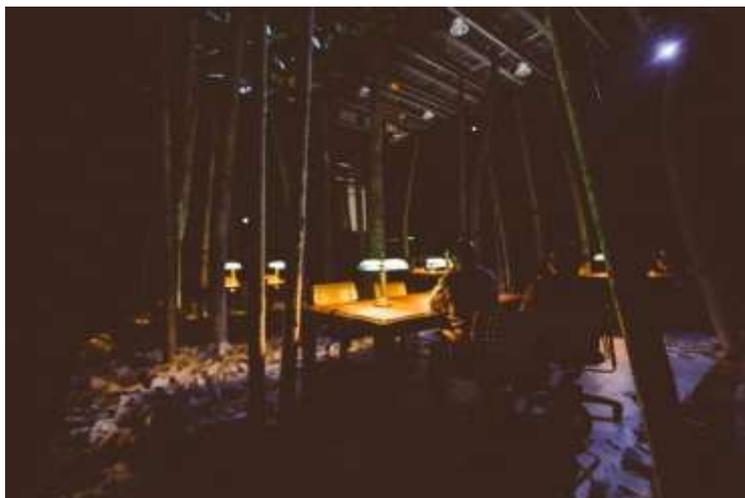
L'installation *La Bibliothèque, la nuit* est une visite virtuelle de dix des plus grandioses bibliothèques de tous les temps et qui fut inspirée de l'œuvre éponyme d'Alberto Manguel. L'exploration des bibliothèques projette le spectateur dans une expérience sensorielle unique grâce à la nouvelle technologie de réalité augmentée.

Le public aura la chance de voyager de l'Égypte de l'Antiquité jusqu'au Mexique de nos contemporains, en passant par l'univers merveilleux de Jules Verne. Cette saisissante aventure sera accompagnée de la riche narration d'Alberto Manguel qui captivera les visiteurs avec la douce poésie de ses riches phrases.

« Pendant la journée, la bibliothèque est un royaume d'ordre. D'un bout à l'autre des passages identifiés par les lettres de l'alphabet, je me déplace avec une intention manifeste, à la recherche d'un nom ou d'une voix, convoquant les livres en fonction du rang et du classement qui leur sont alloués. Mais, la nuit, l'atmosphère change. Les bruits sont étouffés, les pensées plus sonores. » -Alberto Manguel

La conception

La Bibliothèque, la nuit fut imaginée pour célébrer le 10e anniversaire de la Grande Bibliothèque de Montréal au Canada. Elle fut conçue et réalisée par Ex Machina et Robert Lepage d'après une idée de la Bibliothèque des Archives Nationales du Québec.



INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

Alberto Manguel

Alberto Manguel est un homme débordant de multiples talents. Auteur, journaliste, traducteur, éditeur et critique littéraire, il est d'abord et avant tout un avide lecteur. Né en Argentine en 1948, l'écrivain quitte son pays d'origine en 1968 suite à la promulgation de nombreuses lois répressives. Il choisit premièrement Paris comme destination, puis il devient ensuite un véritable citoyen du monde. Il voyagea de l'Italie jusqu'à Tahiti, en passant par l'Angleterre, pendant quatorze ans. Après ces années charnières, Alberto Manguel décida de s'établir au Canada et d'y obtenir la citoyenneté.

C'est dans ce pays et plus précisément dans la ville de Toronto que l'auteur publia sa première œuvre à succès, *Une histoire de la lecture*, qui reçut le prix Médicis dans la catégorie essai en 1998. Cependant, puisqu'il était dans l'incapacité de ranger, au Canada, l'immense quantité de livres dont il disposait, Alberto Manguel vogua vers de nouveaux horizons. En 2001, il décida de s'installer à Poitiers en France, où il construisit une grandiose bibliothèque contenant plus de 30 000 ouvrages.

Cette bibliothèque unique se trouvera, en 2006, au cœur d'un nouvel essai intitulé *La Bibliothèque, la nuit*. Ce livre devint à son tour l'inspiration de l'exposition portant le même nom. Depuis cette œuvre marquante, l'écrivain prend part à de nombreux projets comme la direction artistique du festival des littératures ATLANTIDE, Les Mots du Monde à Nantes et la direction de la Bibliothèque Nationale d'Argentine.

Une chose est certaine, Alberto Manguel n'a pas fini de nous bercer avec l'aide de mots judicieusement choisis.



« Si chaque bibliothèque est en un sens un reflet de ses lecteurs, elle est aussi une image de ce que nous ne sommes pas et ne pouvons être. » -Alberto Manguel

INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

Robert Lepage

Robert Lepage est l'incarnation parfaite de l'artiste multidisciplinaire. Le Québécois est effectivement auteur, metteur en scène, scénographe en plus d'être acteur. Né en 1957 dans la ville même de Québec, l'artiste fut très tôt passionné par le domaine des arts et encore plus particulièrement par le théâtre. Pour poursuivre et nourrir cette passion, il entra au Conservatoire d'Art Dramatique de Québec en 1975 en étant âgé de seulement 17 ans. Dans le cadre de ses études, il réalisa également un stage à Paris, trois ans plus tard, sous la direction d'Alain Knapp.

Ensuite, Robert Lepage s'épanouira dans les diverses disciplines de son métier. Il créa notamment la pièce de théâtre *Circulations* qui connut un grand succès partout au Canada. Cependant, ce n'est qu'à la création de sa compagnie Ex Machina en 1994 que sa carrière prit réellement son envol vers un univers plus novateur.

Aidé de ses collaborateurs comédiens, auteurs, scénographes, techniciens, chanteurs d'opéra, marionnettistes, infographistes, cameramen vidéo, contorsionnistes, acrobates et musiciens d'Ex Machina, l'artiste réalisa de grands projets technologiques qui bouleversèrent de nombreux standards. La compagnie n'hésite pas à réunir des projections, de la danse, de l'opéra, du théâtre et même des hologrammes dans leurs projets.

Ces réalisations qui poussent jusqu'à leurs limites les frontières de l'art ont beaucoup innové et continuent toujours de le faire à ce jour.



INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

Les bibliothèques

Le terme bibliothèque peut sembler banal pour certain. Beaucoup, si on leur en demandait la définition, répondraient que c'est un endroit où l'on range des livres. Pour certain, cet endroit est un lieu de paix et de silence, alors que pour d'autres, une bibliothèque peut contenir des millions de conversations. Pour le narrateur de l'exposition, les bibliothèques sont bien plus que cela. Elles définissent, de par leurs rayons, la personnalité et les goûts de leur propriétaire.

Pour Alberto Manguel, sa bibliothèque est un prolongement de lui-même et elle est organisée selon un système de répertoire qui évolue de manière indépendante. Une phrase d'un livre amène souvent un souvenir qui le fait changer d'une œuvre vers une autre.



« Même après qu'on leur a attribué une étagère et un numéro, les livres conservent une mobilité bien à eux. Laissés à eux-mêmes, ils se rassemblent en formations inattendues ; ils observent des règles secrètes de similarité, de généalogies non attestés, de communautés d'intérêts ou de thèmes. » - Alberto Manguel

La réflexion

Avec les avancées technologiques fulgurantes que nous avons connues récemment, un monde de nouvelles possibilités virtuelles s'offre à nous. Notre capacité à stocker une grande quantité d'information dans un même endroit n'a jamais été aussi gigantesque. Tout se trouve à la portée d'un simple clic. Que ce soit des écrits présocratiques vieux de plus de 2500 ans ou l'actualité des dernières heures, tout s'offre à nous. Cette cascade d'information ne semble offrir que du positif. Il y a toutefois des réticences à ce mouvement vers le numérique. Certains ont peur de cette technologie qui pourrait s'effondrer à tout moment et ainsi priver l'humanité entière du savoir qu'elle avait accumulée dans les nuages.



« Chaque technologie nouvelle offre des avantages par rapport aux précédentes, mais certains des attributs de celle qui précède lui font nécessairement défaut. » -Alberto Manguel

INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

Une expérience immersive vidéo 360°

Le projet exploite la récente technologie de l'immersion vidéo « VR 3D 360° ». Grâce à elle, le spectateur sera plongé dans un univers virtuel en 3D. Celle-ci le fera voyager aux quatre coins du monde tout en restant immobile.

L'assistance revêtira le dispositif de l'Oculus Rift qui leur donnera une expérience de réalité virtuelle époustouflante. Cette technologie permettra d'apprécier pleinement les images projetées et animées des dix différentes bibliothèques constituant l'exposition.



Le déroulement de l'exposition

Lors de l'arrivée, des panneaux représentant la bibliothèque d'Alberto Manguel seront affichés pour permettre aux spectateurs de mieux comprendre l'objectif de l'exposition. Après cette brève présentation, des consignes sur l'utilisation des casques seront données.

Ensuite, tout le monde sera convié à entrer dans la salle principale où tous recevront le casque d'immersion vidéo. Puis, confortablement assis, chaque personne pourra profiter de la visite virtuelle de dix des plus grandioses bibliothèques de tous les temps.

INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

La bibliothèque de l'abbaye d'Admont Autriche

La bibliothèque de l'abbaye d'Admont fut commandée par l'abbé Matthäus Offner. Sa construction s'échelonna sur plus d'une dizaine d'années après sa conception en 1764. Elle fut complétée en 1776 sous la direction du maître constructeur Autrichien Josef Hueber.

L'architecture suit le style du Baroque tardif tout en empruntant la combinaison de la dorure et des murs blancs au style Rococo. Ses sept magnifiques fresques qui ornent les plafonds de l'édifice furent réalisées par le peintre Bartolomeo Altomonte, qui était alors âgé de 80 ans.

La bibliothèque d'Admont contient à elle seule plus de 70 000 volumes, alors que l'abbaye à laquelle elle est rattachée en contient environ 200 000. Parmi cette vaste collection se trouvent 1 400 manuscrits et 530 livres achevés avant l'invention de l'imprimerie par Gutenberg vers 1454. Des œuvres rares comme l'édition originale de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert ou la Bible de Martin Luther viennent compléter le grandiose répertoire.



INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

Bibliothèque de l'abbaye d'Admont / narration d'Alberto Manguel

« Au cœur même de la plus grande bibliothèque monastique du monde, se trouve, tout au-dessus de vous, la somptueuse fresque de Bartolomeo Altomonte. Elle dépeint les étapes qui, sur le chemin de la connaissance, selon les chrétiens, mènent à ce point ultime qu'est la révélation divine. Ce paradis demeure inaccessible.

La bibliothèque de l'Abbaye d'Admont, nichée au creux des Alpes autrichiennes, fut construite au siècle des Lumières, quand l'éclairage du savoir rationnel commençait à bousculer les dogmes religieux du Moyen

Âge. S'installe alors une vision partagée du monde, où l'homme éclairé par la lecture s'oppose à la masse restée dans les ténèbres de l'ignorance. Encore aujourd'hui, seuls les moines de l'abbaye sont autorisés à consulter les précieux livres que les pauvres visiteurs ne peuvent qu'apprécier de loin.

Aux quatre coins de la pièce, des sculptures baptisées " Les quatre dernières choses ", incarnent la Mort, le Jugement dernier, l'Enfer et le Paradis.



LA MORT : Tout livre meurt quand un lecteur le referme, et renaît quand un lecteur l'ouvre. Les livres ne connaissent pas de mort définitive. Même après sa mort matérielle, sa destruction par le feu, la vermine ou la guerre, ou sa disparition à la suite de pillages, un livre peut être ramené à la vie dans l'esprit d'un lecteur, dans la bibliothèque de sa mémoire.

LE JUGEMENT DERNIER : Chaque fois qu'un lecteur referme un livre, un jugement est prononcé. Dès la prochaine lecture, ce jugement est suivi d'un autre jugement. Chacun de ces jugements est ressenti comme le dernier, et s'ajoute à la foule de jugements déjà prononcés par de précédents lecteurs. Dans une bibliothèque, il n'y jamais de spectacle d'adieu.

LE PARADIS : Le paradis d'une bibliothèque est modeste. On le trouve dans un certain livre, au fil d'une certaine page ou dans une simple phrase. Le paradis d'une bibliothèque est pluriel : il est lié au nombre de lecteurs qui s'y trouvent, parce qu'il y a un paradis pour chaque lecteur d'une bibliothèque. Mais, comme pour le Paradis promis aux âmes touchées par la grâce, ceux qui y aspirent doivent le chercher dans l'espoir, le cœur et l'esprit ouverts. Jorge Luis Borges imaginait le paradis sous la forme d'une bibliothèque.

L'ENFER : Pour un lecteur, l'enfer est une chambre sans livres. Mais une bibliothèque, chambre pleine de livres, peut elle aussi être, l'enfer d'un lecteur. Une bibliothèque est un lieu peuplé de livres que le lecteur n'ouvrira jamais, une forêt d'infinies possibilités qui rendent le moindre choix impossible, un enfer où s'efface l'espoir d'en arriver un jour à la dernière page. L'enfer d'une bibliothèque est aussi l'espace des livres condamnés : à la Bibliothèque Nationale de Paris, au

XIXe siècle, les ouvrages réputés obscènes étaient confinés à une section nommée... l'Enfer. »

INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

La bibliothèque d'Alexandrie Egypte

La bibliothèque d'Alexandrie fut fondée par Démétrios de Phalère, le successeur d'Aristote à la tête de l'école philosophique nommé le Lycée. Le but de cette bibliothèque était de poursuivre l'idéal aristotélien, c'est-à-dire de réunir tout le savoir existant sous forme de livres dans le même lieu.

Rapidement, la bibliothèque accumula un nombre impressionnant de rouleaux, mais l'objectif du fondateur était d'en obtenir 500 000, ce qui était un nombre colossal pour l'Antiquité.

Malheureusement, cet institut réunissant bon nombre des plus grands textes de l'histoire fut détruit. La raison reste incertaine, mais beaucoup pensent que la bibliothèque aurait été ravagée par le feu lors d'une invasion arabe.

Cependant, tout espoir n'était pas perdu. C'est en octobre 2002 que la bibliothèque renaît de ses cendres.

Un tout nouvel édifice est construit dans l'intention de faire revivre l'âme de son ancêtre. Tout comme son homologue de l'Antiquité, le bâtiment est destiné à devenir un centre d'excellence pour l'échange culturel et la diffusion du savoir entre les peuples. La bibliothèque accueille, à ce jour, plus de 1.5 million de visiteurs par an.



INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

Bibliothèque d'Alexandrie / narration d'Alberto Manguel

« Le premier bibliothécaire de la mythique Bibliothèque d'Alexandrie fut Ératosthène. Mathématicien, astronome et historien, ses observations du soleil lui permettent de déduire la circonférence de la terre. Ératosthène sera parmi les premiers à concevoir la terre ronde, mais elle reste à ses yeux, comme à ceux de tous ses contemporains, le centre de l'univers. Le géocentrisme est le nom donné à cette notion d'une terre immobile autour de laquelle tourne l'univers entier. Un peu plus tard, un autre homme de science d'Alexandrie, Claude Ptolémée, confirme et systématise cette perception du monde.

Apparition bibliothèque d'Alexandrie

C'est dans cet esprit égocentrique que naît l'idée de la Bibliothèque d'Alexandrie. Une bibliothèque qui sera le cœur du savoir humain, à l'image de cette terre située au cœur de l'espace connu.

Dans le but de constituer une bibliothèque universelle, le roi Ptolémée ordonna à tous les administrateurs de son royaume de lui envoyer tout livre qu'ils trouveraient, sur n'importe quel sujet et dans n'importe quelle langue. Tel un aimant, la Bibliothèque d'Alexandrie, mère de toute bibliothèque, attira en son sein une somme de connaissances qui lui permit de rayonner sur le monde de son époque et de devenir le mythe fondateur de toute bibliothèque jusqu'à nos jours.

Par conséquent, la Bibliothèque devint un monument à la mémoire universelle destiné à vaincre la mort qui, comme disent les poètes, met un terme à la mémoire.

D'un lieu où l'on concentre le savoir, la Bibliothèque d'Alexandrie devient le lieu où se concentre le pouvoir, puisque toutes les idées du monde convergent vers elle. Mais il est difficile de se retrouver dans une telle masse d'information. Un autre bibliothécaire, Callimaque, va le premier imaginer une méthode de classification de tous ces livres. Cette première hiérarchisation de documents sera aussi – inévitablement – une première forme de censure. Mais toute ambition humaine est vouée à la poussière et aux cendres.

Nouvelle bibliothèque

La nouvelle bibliothèque d'Alexandrie, inaugurée en 2002, fut érigée à l'emplacement supposé de la bibliothèque mythique. La Bibliotheca Alexandrina, telle la lumière du phare qui guidait autrefois les navigateurs et qui était considérée comme l'une des sept merveilles du monde ancien, brille aujourd'hui comme un deuxième soleil. D'ailleurs, son architecture évoque l'immense miroir circulaire qui magnifiait les flammes du phare, liant lumière et connaissance, comme chez Prométhée, le héros grec qui déroba aux dieux leur feu pour le donner aux hommes. Et si ce premier temple du savoir qu'était la Bibliothèque d'Alexandrie a péri par le feu, selon la légende, c'est aussi le feu qui est aux sources de sa réincarnation contemporaine. »

INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

La bibliothèque du Congrès Etats-Unis

C'est suite à l'adoption d'un acte de loi de la part du Congrès en 1800 que la toute première version de cette bibliothèque fut construite. Le président de l'époque, John Adams, voulait que la bibliothèque ne contienne que les livres dont la bibliothèque du Congrès avait besoin.

C'est avec un maigre budget de 5 000 \$ que la bibliothèque fut érigée dans la nouvelle capitale de Washington. Cependant, un incendie causé par des troupes britanniques détruisit le bâtiment en 1814.

C'est grâce à une offre de l'ancien président Thomas Jefferson que l'actuelle bibliothèque commença à prendre forme. Ce dernier offrit l'ensemble de sa collection personnelle qui se détaillait alors à 6 487 livres. Les sujets de ceux-ci variaient en allant de la philosophie jusqu'à la science. C'est alors que la bibliothèque du Congrès devint réellement un ensemble complet.

Ensuite, des travaux sur la façade extérieure commencés en 1886 promulguèrent un style de Renaissance italienne à l'infrastructure. Cette nouvelle apparence fut conçue par deux architectes venant de Washington, John L. Smithmeyer et Paul J. Pelz. Ce fut ensuite l'intérieur qui connut lui aussi de grands changements en 1892 quand l'architecte Edward Pearce Casey décida d'introduire des peintures et des sculptures au décor.



INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

Bibliothèque du Congrès / narration d'Alberto Manguel

« Depuis sa fondation, la ville de Washington s'est donnée les attributs de la Grèce antique. Les bâtiments à colonnades, le Capitole, les immenses statues, son obélisque, la Cour suprême et la bibliothèque nationale du Congrès sont autant d'édifices renvoyant aux berceaux de la civilisation occidentale.

Sur le plafond, tout au-dessus de vous, se trouve une peinture d'une femme représentant la connaissance humaine, dans l'acte de lever le voile de l'ignorance. Elle est suivie par deux chérubins : le premier tient le Livre de la sagesse, et le second semble, par son geste, encourager le visiteur à persister dans sa quête de connaissance.

Sous le grand dôme, une immense fresque présente douze figures allégoriques, des hommes et femmes disposés contre un mur de motifs en mosaïque. Ils représentent des pays, des cultures ou des époques que l'on croyait, lorsque le bâtiment a été construit, avoir le plus contribué à l'évolution de la civilisation. Ainsi, on associe l'Égypte aux textes écrits, la Judée aux religions, la Grèce à la philosophie, Rome à l'administration, l'Islam à la physique, le Moyen Âge aux langues modernes, l'Italie aux beaux-arts, l'Allemagne à l'imprimerie, l'Espagne à l'exploration, l'Angleterre à la littérature, la France à l'émancipation et l'Amérique aux sciences.

Il faut noter que la première civilisation représentée est l'Égypte et que la dernière est l'Amérique, affirmant ainsi que l'Amérique, aux yeux des Américains, est la plus avancée des nations.

Entre les arches, des statues de personnages célèbres se dressent au pourtour des balcons. On y retrouve Shakespeare, Newton, Michel-Ange, Christophe Colomb, Beethoven ... Ces grands de l'histoire, immobiles et muets, témoignent de leur apport à l'humanité -- mais nous rappellent en même temps l'absence de certains autres dans cette aristocratie.

Au-dessus de la grande porte, une horloge surmontée du « Father Time » qui tient une faux, évoque, puisque les livres nous survivent, que toute bibliothèque est une victoire sur le temps. »



INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

La megabiblioteca José Vasconcelos Mexique

La megabiblioteca José Vasconcelos est située au nord de la capitale mexicaine. Cet édifice a été conçu par l'architecte mexicain Alberto Kancach pour rendre hommage à José Vasconcelos. Cet auteur, professeur, philosophe et politicien joua un rôle important dans la révolution de son pays en 1910.

L'inauguration de la bibliothèque eu lieu en mai 2006. Elle fait partie d'une des dix récentes bibliothèques modernes reconnues mondialement. L'édifice est d'une grandeur considérable avec ses 240 mètres de longueur et ses sept étages de livres.

Cet espace permet un stockage de plus de 1.5 million de livres, mais elle n'en contenait que 575 000 en 2014. Ce n'est cependant pas l'unique méthode d'accéder à l'information, car de nombreux postes d'ordinateurs sont aménagés. En tout, le public peut avoir accès à 6 millions d'œuvres.

La megabiblioteca José Vasconcelos, à l'instar de la nouvelle bibliothèque d'Alexandrie, représente l'avenir de ces lieux de connaissances.



INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

Bibliothèque Vasconcelos / narration d'Alberto Manguel

« La Bibliothèque Vasconcelos de Mexico est un lieu de rencontre. Lieu de conservation, de consultation, de connaissance, de mémoire, mais surtout un lieu de dialogue. C'est la maison de tous.

À toute heure du jour, de jeunes danseuses se produisent derrière les grandes portes vitrées. Profitant de l'effet miroir que donne le soleil aux portes, elles dansent devant leur propre image et offrent aux lecteurs un spectacle au-delà des marges des livres.

Érigée sur un plan d'eau asséché de la vallée de Mexico, la bibliothèque Vasconcelos donne l'impression d'un immense bateau échoué au cœur de la ville, où les livres, les étagères, le savoir préservé semblent flotter dans l'espace et se mettre à l'abri des dangers sismiques qui menacent la région. À plus de deux mille mètres au-dessus du niveau de la mer, la bibliothèque est un vaisseau prêt à résister aux tempêtes terrestres, une arche prête à sauvegarder la mémoire de la planète, une arche à laquelle les gens pourront s'accrocher en cas de séisme ou de déluge.

De l'intérieur, en son ventre, il est possible de percevoir la longueur de la bibliothèque bateau et de ressentir une atmosphère à la fois aquatique et aérienne. L'immense espace central laisse entrevoir la colonne vertébrale du bâtiment à laquelle sont suspendus des étages symétriques qui semblent s'interpeller. Sachant que toute bibliothèque finit par dépasser l'espace qui lui est accordé, l'ensemble est modulaire, et les unités de rangement des livres peuvent se multiplier ou se contracter selon les besoins.

Suspendu au-dessus de nos têtes, telle une apparition fantastique, le squelette d'une baleine de plus de 11 mètres nage dans les airs, donnant l'impression de se trouver au fond de la mer. Ce squelette est à la fois le symbole de la configuration physique des lieux et un rappel du culte des morts cher aux Mexicains.

Cette impression d'être sous les eaux renvoie à un mythe partagé par de nombreux peuples, celui du Déluge Universel. Selon les Cañaris, dans des temps fort lointains, un tel déluge fit périr tous les êtres sur terre. Seuls deux frères échappèrent aux eaux en grimpant au sommet d'une montagne qu'ils appelèrent par la suite Huacayñan, ou Chemin des larmes. Les deux frères furent les Noés qui firent naître de leur semence ce nouveau peuple. »

INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

La bibliothèque Nationale de Sarajevo Bosnie-Herzégovine

La bibliothèque Nationale de Sarajevo, aussi appelée Vijenica, est un chef d'œuvre architectural de la période austro-hongroise. En plus d'être située dans un bâtiment datant de 1896 au style mauresque, cette bibliothèque est aussi un symbole de la souffrance qu'a subie la Bosnie lors de la guerre intercommunautaire. Elle fut détruite par les flammes en 1992, lorsque des artilleurs serbes ont incendié le bâtiment dans la nuit du 25 au 26 août.

L'incendie perdurera pendant plus de 3 jours, brûlant ainsi sur son passage près de 2 millions d'ouvrages. Seulement 10 % de la collection put être sauvé. Ces pertes représentent bien plus que la simple disparition de documents, ce qui est en soi déjà bien dramatique. Elles symbolisent la tentative d'anéantissement du patrimoine bosniaque. Près de 40 % du patrimoine écrit de la Bosnie-Herzégovine aurait disparu durant cette guerre.

Cependant, la Bosnie ne se laissa pas décourager par ces disparitions. Des travaux de reconstruction furent débutés en 1996 pour aboutir à l'inauguration le 9 mai 2014, accompagnée de l'Hymne à la joie de Beethoven.



INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

Bibliothèque nationale de Sarajevo / narration d'Alberto Manguel

« Construite à la fin du XIX siècle dans une architecture néo-mauresque, la bibliothèque fût à l'origine l'hôtel de ville de Sarajevo. Pendant longtemps, elle se vanta d'être la plus illustre des constructions de la période austro-hongroise. À cette époque, la ville de Sarajevo hébergeait plusieurs groupes religieux et, à l'image de sa population, son architecture mariait les styles et les cultures, comme en témoigne l'imposant vitrail au plafond qui entremêle icônes et ornements de chacun, en une sorte de kaléidoscope des genres et religions.

En 1945, dans une volonté d'union des cultures, l'hôtel de ville de Sarajevo change de vocation et devient la Bibliothèque de Sarajevo. C'est là que pendant plus de 4 décennies se côtoieront Bosniaques, Croates et Serbes, en ce haut lieu de l'échange qui témoigne de l'identité multiculturelle de ce peuple entrelacé. (In de la musique)

Lors du siège de la ville en 1992, la Bibliothèque de Sarajevo fut pilonnée sans cesse et brula pendant 3 jours et 3 nuits. Cette guerre donna naissance à un nouveau mot. On nommera «mémoricide» les actions politiques visant à effacer les traces de la mémoire d'un peuple, de sa culture, de son patrimoine et des institutions qui témoignaient de la vie commune antérieure.

Quelques jours après le bombardement de la Bibliothèque Nationale, et durant tout le siège, un violoncelliste jouera à maintes reprises dans les ruines de la bibliothèque pour tenter, à sa manière, de panser les plaies de la guerre avec le langage universel de la musique. »



INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

La bibliothèque du Nautilus

La bibliothèque du Nautilus fait partie du sous-marin fictif inventé par Jules Verne dans ses livres *20 mille lieues sous les mers*.

L'auteur, né en 1828 à Nantes, est reconnu comme étant le père de la science-fiction. En cherchant une démarche propre à lui-même, Jules Verne décida de remplacer le merveilleux propre aux fées par une fiction basée sur l'intellect de l'homme.

Située sous les mers à bord du sous-marin le Nautilus, l'impressionnante bibliothèque, digne de plus d'un palais des continents, contient 12 000 volumes. Ces livres sont le dernier lien avec l'humanité qu'entretient le Capitaine Némó, le pilote du vaisseau.

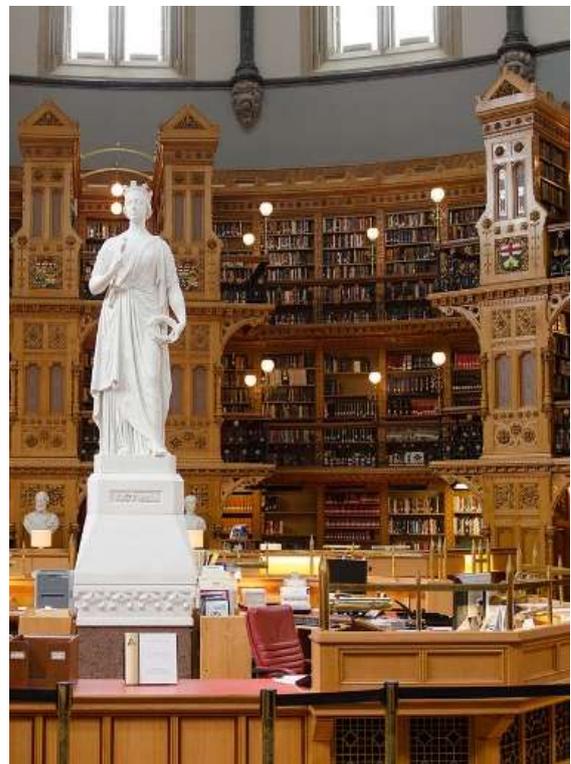


La bibliothèque du Parlement Canada

D'abord située à Montréal, la bibliothèque du Parlement fut détruite par une manifestation contre une loi découlant de l'unification du Haut-Canada et du Bas-Canada. Suite à cela, il ne restait plus que 200 des 12 000 ouvrages originaux.

Le bâtiment fut par la suite reconstruit à Ottawa suivant le style néo-gothique de la grande époque victorienne. Le bâtiment fut inauguré en 1877 après 18 ans de travaux.

Après de nombreuses améliorations au fil des ans, la bibliothèque est aujourd'hui considérée comme étant l'une des sept merveilles canadiennes.



INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

Bibliothèque du Nautilus / narration d'Alberto Manguel

« Petit, je devorais les livres de Jules Vernes. Pour ses histoires fantastiques, bien sûr, mais, je vous l'avoue aujourd'hui, je les aimais surtout pour ses extraordinaires illustrations.

J'avais également de l'amitié pour les personnages plus interdits, plus rebelles. Et celui que j'aimais le plus était le Capitaine Nemo, héros anarchique du merveilleux roman 20 000 lieues sous les mers.

C'est lorsqu'on nomme Nemo qu'on le voit ouvrir la porte

Mais qui est le capitaine Nemo ? Âgé de trente-cinq à cinquante ans, avec ses yeux noirs, ses mains fines et longues, l'allure d'une âme noble et passionnée : c'est ainsi que le capitaine se présente devant l'ahuri professeur Aronnax dans les entrailles du sous-marin Nautilus.

Nemo est un combattant, un anticonformiste, un idéaliste. Nemo est aussi un lecteur. Après un étrange dîner, où les divers plats sont tous de bizarres produits marins habilement déguisés, Nemo invite son hôte involontaire à visiter son royaume aquatique. La première salle où Aronnax est conduit est une bibliothèque, où « de hauts meubles en palissandre noir incrustés de cuivre supportaient sur leurs larges rayons un grand nombre de livres uniformément reliés. »



« de hauts meubles en palissandre noir incrustés de cuivre supportaient sur leurs larges rayons un grand nombre de livres uniformément reliés. »

Le professeur Aronnax exprime son admiration devant une telle collection qui a accompagné son lecteur « jusque dans les plus grandes profondeurs de la mer », collection qui « ferait honneur à un palais sur la terre ferme ». Mais le capitaine Nemo ne trouve rien d'extraordinaire à sa bibliothèque.

« Où trouveriez-vous plus de solitude, plus de silence, monsieur le professeur ? » lui demande-t-il.

La bibliothèque du capitaine Nemo contient 12 000 ouvrages de science, de morale, de littérature, écrits dans une multitude de langues. Trois caractéristiques la définissent :

en premier lieu, il n'y a pas de livres d'économie politique, car aucune théorie politique ne satisfait ce lecteur exigeant; en deuxième lieu, la classification des livres est arbitraire, mêlant sujets et langues sans ordre apparent, comme si le capitaine lisait ce que sa main trouve au hasard; enfin, sur ces étagères sous-marines, il n'y a pas de livres neufs.

Ces 12 000 livres « sont les seuls liens qui me rattachent à la terre », confesse le capitaine. « Le monde a fini pour moi le jour où mon Nautilus s'est plongé pour la première fois sous les eaux. Ce jour-là, j'ai acheté mes derniers volumes, mes dernières brochures, mes derniers journaux et, depuis lors, je veux croire que l'humanité n'a plus ni pensé ni écrit. »

INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

Bibliothèque du Parlement d'Ottawa / narration d'Alberto Manguel

« La bibliothèque du Parlement à Ottawa porte fièrement son style victorien. Symbole de l'identité et de la mémoire du pays, ses quelques 600 000 titres se composent principalement de textes de loi sur lesquels veille le regard impérial de la statue de la Reine Victoria.

Pourtant, un intrus niche dans cette rigidité juridique. Il s'agit d'un trésor : Les oiseaux d'Amérique de Jean-Jacques Audubon, un livre hors-norme à l'échelle de la nature, acquis il y a plus de 150 ans, afin d'offrir supposément aux parlementaires l'accès à des livres de grande valeur artistique.

Le livre d'Audubon s'affirme par sa taille et fait éprouver son poids par la charge de ses illustrations. Et si ces oiseaux, dans la nuit froide de la bibliothèque, reprenaient leurs droits? »



INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

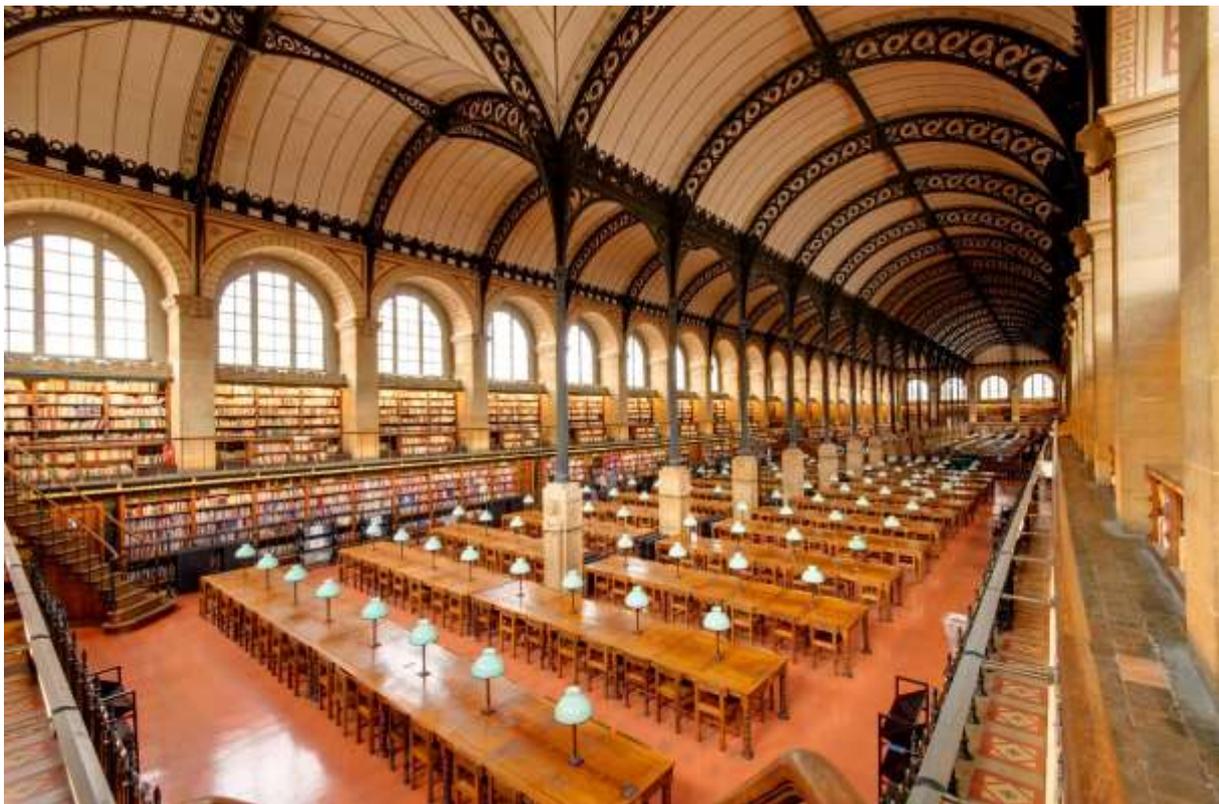
La Bibliothèque, la nuit

Bibliothèque Sainte-Geneviève France

Tirant son nom d'une des plus importantes et plus anciennes abbayes parisiennes, la bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris, en plus de survivre à la révolution française, en profita largement. Elle bénéficia effectivement de dons provenant des confiscations des biens du clergé.

A l'origine, la bibliothèque de Sainte-Geneviève faisait partie de l'abbaye. Par manque de place, elle se détacha de celle-ci. La bibliothèque est temporairement renommée la bibliothèque du Panthéon en 1796. Elle retrouva toutefois son appellation originale lors de la Restauration. La construction d'un bâtiment spécifique et autonome pour la bibliothèque fut décidée en 1838.

Un nouvel édifice est alors conçu par l'architecte Henri Labrouste. L'utilisation de structure de fonte à la place de piliers en bois donna toute la renommée de cette nouvelle construction.



INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

Bibliothèque Sainte-Geneviève / narration d'Alberto Manguel

« Nous sommes au milieu du XIXe siècle. La construction de la Bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris fut confiée à l'un des plus audacieux architectes de son temps : Henri Labrouste. Conscient du rôle essentiel que jouerait l'éclairage au gaz dans sa conception, Labrouste avait cerclé de noir le plan original de la bibliothèque. Cette approche inhabituelle indiquait déjà l'importance qu'accorderait l'architecte à la nuit – et, par opposition, à la lumière – dans son fantastique projet.

Guidé par des principes implacables de la physique et par le besoin pratique de lumière, Labrouste transforme ses idées en dessins qui intègrent avec légèreté la pierre et la fonte, le fer et le bronze. Le plus important était certainement l'instauration de l'éclairage au gaz d'hydrogène, qui permettait d'étendre les heures d'ouverture bien au-delà de ce qu'autorisait auparavant la lumière du soleil. Les conséquences de cette innovation amenèrent Labrouste à développer une sorte de dimension symbolique de la Bibliothèque Sainte-Geneviève à partir de l'alternance du jour et de la nuit.

À l'intérieur, placés de part et d'autre du socle des colonnes centrales, des visages sculptés d'hommes et de femmes représentent le jour ou la nuit, selon qu'il regardent vers l'est où le soleil se lève, ou vers l'ouest où le soleil se couche. Deux figures, une opposition, l'une masculine, l'autre féminine: le soleil face à la lune. Cette alternance volontaire entre le jour et la nuit est au cœur du projet de Labrouste. On la retrouve d'ailleurs dans les volutes métalliques du plafond où l'on découvre un enchevêtrement de soleils et de lunes qui se répète sur toutes les arcades, comme une séquence de jours sans fin.

L'éclairage au gaz permet de prolonger l'étude : la salle de lecture est éclairée le soir par plus de cent cinquante becs de gaz, disposés sur les tables de lecture et le long des étagères latérales. Labrouste voulait ainsi donner une image double de la connaissance : la clarté de vision associée à la lumière naturelle du jour, et l'inquiétude de l'esprit troublé par les remises en question, nées à la lumière des lampes à gaz, la nuit." En fait, la Bibliothèque Sainte-Geneviève est truffée d'images similaires qu'illustrent, par extension, les liens entre raison et intuition, l'opposition entre connaissances conventionnelles et connaissances spéculatives, l'association romantique du féminin avec la nuit, l'imagination et le rêve, et celle du masculin avec le jour, la rationalité et l'ordre prescrit.

Ainsi, toute l'iconographie de la salle de lecture est chargée de références aux rapports et conflits entre l'ambiance diurne et l'ambiance nocturne. Derrière vous, la tapisserie des Gobelins représentant L'Étude surprise par la nuit montre une jeune femme dont on retire un voile rempli d'étoiles, penchée sur deux livres, l'un bien éclairé et l'autre dans l'ombre. Deux angelots symbolisent le Matin et le Soir.

Et le lieu s'inscrit dans le contexte plus vaste de Paris se transformant au dix-neuvième en Ville Lumière, une cité où les réverbères permettent désormais de faire de la nuit une expérience autre, de changer son rapport au temps. Napoléon voulait faire de Paris une ville prestigieuse, plus moderne que Londres, et sa volonté s'est poursuivie après sa mort. Sous l'impulsion d'Hausmann, des boulevards et des avenues se construisent. Les réverbères éclairent la nuit et Paris s'embellit de nombreux parcs. C'est la Belle Époque pendant laquelle Paris se transforme pour passer, en quelques décennies, de cité aux allures médiévales à une ville fièrement moderne. »

INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

Bibliothèque du temple Hase-dera - Japon

La bibliothèque du temple Hase-dera fait partie d'un ensemble dédié à la déesse Kannon. Ce temple situé près de la ville de Kamakura appartient au courant de pensée bouddhiste de l'école Jodo.

L'histoire du temple débute avec la légende selon laquelle un moine découvrit, en 721, un camphrier situé près du village d'Hase. Le tronc de l'arbre était si gros qu'il put réaliser deux sculptures de la déesse à onze têtes prénommées Kannon. Cette déesse représente la compassion, la miséricorde et l'amour.

L'une de ces deux sculptures se trouve toujours à Hase-Dera et c'est de celle-ci que découle le temple du même nom et, bien sûr, sa bibliothèque.

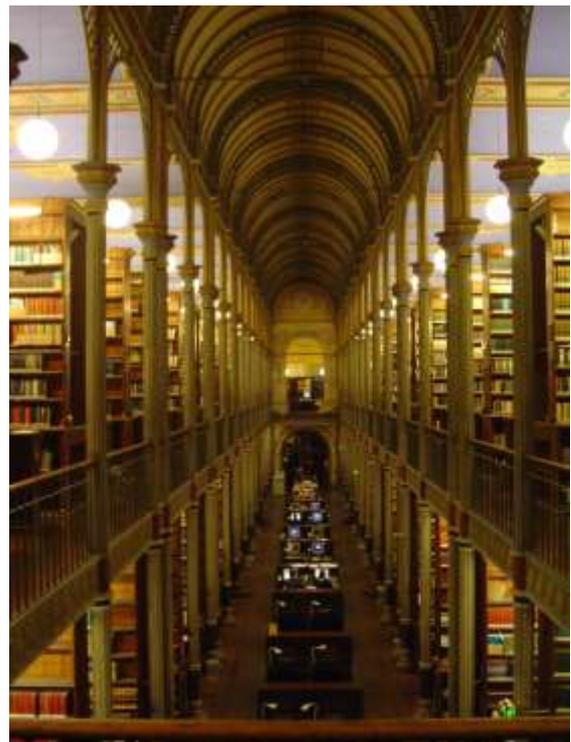


La bibliothèque universitaire de Copenhague - Danemark

Originellement fondée en 1482 au début de la Renaissance, la bibliothèque universitaire de Copenhague est la plus ancienne du Danemark.

La bibliothèque fut tout d'abord construite dans l'église du Saint-Esprit de Copenhague. Par souci d'espace, l'université lança un concours d'architecture avec l'intention de concevoir une nouvelle bibliothèque. Le concours fut remporté par l'architecte danois Johan Daniel Herholt. La construction de style néo-gothique débuta en 1857 et se termina en 1861.

La particularité de cette nouvelle bibliothèque est que ce fut le premier bâtiment à utiliser une structure faite à partir de fer au Danemark. L'architecte s'était notamment inspiré de la bibliothèque Sainte-Geneviève pour concevoir la



sienne.

INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

Kyozo du temple d'Hase-dera / narration d'Alberto Manguel

« Nous supposons que la Bibliothèque d'Alexandrie était logée dans le Temple des muses; au Japon, les bibliothèques bouddhistes, elles aussi, font partie des temples et sont connues sous le nom de «kyozo». Dans le «kyozo» du Temple d'Hase-dera sont rangés, sous forme de livrets, les enseignements du Bouddha que l'on nomme «sutras», mot qui sert aussi à désigner toute sorte de livre.

Au seizième siècle, au début de l'ère Edo, la vaste majorité de la population japonaise ne sait pas lire ni écrire. On doit donc trouver une solution au problème de la transmission du savoir religieux pour les illettrés.

Moine apparaît porte à droite

Les moines créèrent donc le «rinzo», cette immense étagère qui règne au coeur du «kyozo», dans laquelle on range tous les «sutras» bouddhistes sous forme de petits livrets consciencieusement empaquetés.

Moine débute à tourner «rinzo», Moine tourne «rinzo» vers le fond de la pièce,

Le «rinzo» tourne dans le sens des aiguilles d'une montre entraînant le tintement des cloches qui y sont attachées. Ces sons ont pour but de faire fuir les mauvais esprits qui hantent la bibliothèque. Ainsi, il est admis qu'en s'exposant à la rotation du «rinzo» et des «sutras» qui s'y trouvent, le pèlerin qui ne sait pas lire bénéficiera de tous les enseignements du Bouddha qui sont contenu dans la bibliothèque tournante et verra sa prière entendue.

Couple apparaît porte gauche

On appelle également «sutra» les prières rédigées par les pèlerins. Ce sont de grandes pages pliées en 6 sur lesquelles on retrouve des prières pré-écrites en caractères très pâles que les fidèles n'ont qu'à retracer à l'encre noire pour formuler leurs vœux. Puis, en marge de ce même papier, on y retrouve les vœux intimes du pèlerin. Les prières sont ensuite enroulées dans de petits tubes et entreposés dans le «rinzo» au-dessus des sutras bouddhistes. De nos jours, les «sutras» des pèlerins sont presque toujours liés à une épreuve qu'ils espèrent surmonter.

Couple tourne «rinzo»

Au fil du temps, le temple d'Hase-dera gagna en popularité. Alors, une fois l'an, les moines retirent de la bibliothèque tournante les prières des pèlerins, puis les archivent à jamais sur les murs du «kyozo». Ainsi libéré, le «rinzo» peut recevoir les futures prières des fidèles à venir.

Couple sort porte gauche

Juché sur les hauteurs de Kamakura au Japon, le «kyozo» du temple d'Hasedera est percé de quatre portes précisément orientées vers les points cardinaux. On entrevoit à l'extérieur des sentiers pavés de grandes pierres plates qui s'insinuent entre des bosquets de bambou et des hydrangées en fleurs, où jouvenceaux, amoureux de la nature et paisibles lecteurs trouvent refuge en ce lieu serein lové dans une nature luxuriante. »

INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

Bibliothèque de l'université de Copenhague / narration d'Alberto Manguel

« Construite en 1855 à la grande époque de l'architecture néo-gothique, la bibliothèque des sciences sociales de l'Université de Copenhague n'a plus aujourd'hui qu'une valeur essentiellement patrimoniale. C'est une bibliothèque d'une époque révolue, et les ouvrages qu'elle contient ne sont plus ni touchés, ni lus, puisqu'ils ne sont pas répertoriés et, par conséquent, ne peuvent être consultés. Ce sont des livres perdus dans les rayons, des livres sans adresse. Ce sont ce qu'on appelle des « dead books », des livres morts.

Aujourd'hui, malheureusement, l'utilité de ces livres est essentiellement esthétique et acoustique.

Ainsi donc, la Bibliothèque de Copenhague est devenue une bibliothèque embaumée. Pourtant, les universitaires qui s'y rendent s'en servent comme salle d'étude, et s'installent au rez-de-chaussée avec leurs ordinateurs pour accéder aux rayonnages du monde numérique. Une étrange cohabitation entre les livres papier et les virtuels, entre les morts et les vivants.



Une bibliothèque de livres imprimés a besoin d'un catalogue, d'un ordre d'emplacement. La bibliothèque virtuelle élimine tout ça : tout est dans le présent et on a plus besoin d'un espace physique pour les loger.

Dans quelques années, il est vraisemblable qu'un nombre presque infini de pages attendront leurs lecteurs en ligne. Dans l'histoire prémonitoire de Babel, Dieu voit les hommes construire la Tour et dit : « Ayant commencé à faire cet ouvrage, ils ne quitteront pas leur dessein avant qu'ils ne l'aient achevé entièrement ». Peut-être aurons-nous bientôt nous aussi la possibilité de faire apparaître d'un simple geste du doigt la totalité des Alexandries passées ou à venir. Espérons que le sort de Babel nous sera épargné. « Entretiens, nous devons nous consoler, lecteurs fantômes errant parmi fantômes, dans la bibliothèque fantomatique. » »

INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

Crédits

La Bibliothèque, la nuit a été conçue et réalisée par Ex Machina pour célébrer le 10e anniversaire de la Grande Bibliothèque, d'après une idée originale de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Concepteur : Robert Lepage, co-concepteur et directeur de création : Steve Blanchet
Auteur, co-concepteur et narrateur : Alberto Manguel

Scénographe : Marie-Renée Bourget Harvey assistée de Marie Mc Nicoll

Concepteur son : Jean-Sébastien Côté - Concepteur éclairage : Light Factor

Effets visuels : Volta - Superviseur des effets visuels : Nicolas-Denis Robitaille

Directrice du département de compositing : Nathalie Girard - Chef d'équipe artiste 3D : Éric Maltais

Artiste en décors numériques : Richard Bergeron - Directeur photo : Sébastien Gros

Directrice de production : Julie Marie Bourgeois - assistée de Valérie Lambert

Directeurs technique : Michel Gosselin / Pauline Schwab assistés de Dominique Hawry

Consultants techniques et UX design : Catherine Guay / David Leclerc

Consultants techniques : Patrick Durnin / Stanislas Elie

Machiniste et assemblage technique : Jean-Félix Labrie

Coordonnatrice de production / tournage : Vanessa Landry-Claverie

Rédacteur : Thierry Audin – Traductrice : Jenny Montgomery

Construction du décor : Hugues Bernatchez, Éric Leblanc, Danny Rochette, Gabriel Rochette

Homme à tout faire : Tony Hamelin

Agente de Robert Lepage : Lynda Beaulieu

Producteur/ Ex Machina : Michel Bernatchez, assisté de Vanessa Landry-Claverie

Conception et production : Ex Machina

Équipe d'atelier : Éliane Bourget / Gabriel Bourget Harvey / Gabrielle Arsenault / Gabrielle Doucet Geneviève Bournival / Geneviève Tremblay / Geneviève Thibault / Joée Lachapelle / Jacopo Guilli Mylène Turcotte / Émilie Potvin / Guylaine Petitclerc / Jean Gauthier / Laurie Carrier / Maude Groleau / Éliane Pearson / Sonia Pagé / Danielle Boutin / Mona Elicery / Marie McNicoll / Daphnée Lemieux-Boivin / Marie-Renée Bourget Harvey

INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

Informations : www.lelieuunique.com

La Bibliothèque, la nuit

Accès et réservations pour les groupes scolaires

Ouverture aux groupes scolaires à partir du mardi 3 octobre.
Installation ouverte le mardi, jeudi et vendredi à 10h30 et 14h00

À partir de 13 ans

Gratuit pour les scolaires (collèges et lycées)
Nombre de personnes par créneau : 30 personnes (ou une classe)
Pas de réservation pendant les vacances scolaires

Inscription

- Pour les collèges :

Auprès de Chrystel Jarnoux, Chargée de Mission Mécénat et Culture pour Tous à la Cité, Centre des Congrès au 02 51 88 20 93 ou par mail à chrystel.jarnoux@lacite-nantes.fr

- Pour les lycées :

Auprès d'Emilie Houdmon, responsable des relations aux publics au lieu unique au 02 51 82 15 22 ou par mail à emilie.houdmon@lelieuunique.com

Adresse :
Le lieu unique, Scène nationale de Nantes
Quai Ferdinand-Favre,
BP 21304
44013 Nantes cedex 01
www.lelieuunique.com / t. 02 40 12 14 34



INFOS PRATIQUES

Durée : du 19 septembre 2017 au 7 janvier 2018.
Adresse : le lieu unique, entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes
Informations : www.lelieuunique.com